

13 janvier 2026

Aujourd'hui, la journée a débuté sur des chapeaux de roues.

Nous n'avons pas encore commencé à travailler à proprement parler, mais les occupations pour chacun et chacune ne manquent pas .

Préparer une « to do list » afin de bien rentabiliser notre temps....

Rangement et réorganisation des stocks et de nos nouveaux arrivages.

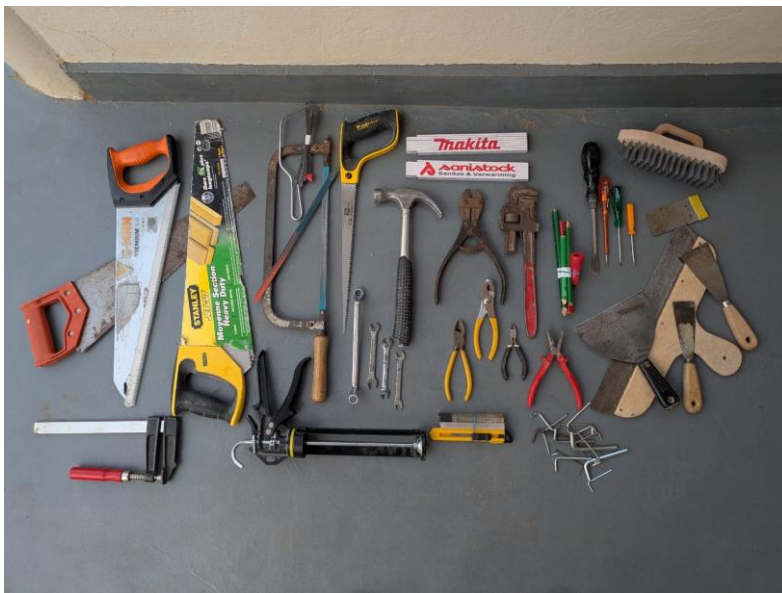
Déballer les bagages, les trier, les ranger par sortes et par tailles (on est loin d'en être venu à bout)

Etablir un budget qui sera consacré aux nouvelles inscriptions des enfants à l'école.

Lister et décider des familles à visiter en priorité

Et pour Bruno, faire un inventaire complet des outils disponibles ainsi que ceux qu'il a amené dans ses bagages.

Mais également pour lui, petites réparations d'urgence dans la maison afin d'améliorer notre quotidien.



Au programme de l'après-midi une première réunion avec les mamans.

Ces réunions chapeautées par Francine et simultanément traduites en français et en kinyarwanda ont lieu en général une fois par mois.

Elles ont pour but de pouvoir échanger des informations, parler de l'un ou l'autre problème, de fixer un rendez-vous (qu'il soit médical ou scolaire) ou tout simplement de partager ce moment convivial dans la bonne humeur des retrouvailles .

Mais aujourd'hui la raison première de cette réunion avait surtout pour but de pouvoir nous accueillir et nous témoigner la bienvenue par des chants, des prières, des danses parfois...

Mais les plus à la fête ont certainement été les jeunes enfants qui réclamaient leurs « pirizo » (ballons gonflables) dès leur arrivée et qui nous ont comblé de leurs sourires et de leurs facéties.



Toutes parées de leurs plus beaux atours et de couleurs chatoyantes, les mamans semblaient aussi très heureuses.

Comme toujours, nous sommes touchés par leur sincérité et la chaleur qui se dégagent de ces retrouvailles.





Bruno qui, dans une petite élocution a déclaré aux mamans son bonheur de revenir sur la terre d'Afrique, en y incorporant quelques mots en swahili (appris lors d'un séjour prolongé au Congo 40 ans plus tôt). Langue que certaines comprenaient, ce qui les ont fait bien rire. Il est vite devenu la coqueluche du jour de ces femmes et de leurs enfants 😊

Vers 17 heures, oh, bonheur !... nous entendons couler un petit filet d'eau (plutôt un goutte à goutte) dans l'évier de notre coin cuisine. Le premier depuis notre arrivée dimanche matin.

Immédiatement, nous préparons tout ce que l'on peut trouver comme récipients, casseroles, jerrycans, bidon etc. afin de les remplir à ras bord, cette eau est si précieuse.

Le débit est si faible qu'il nous faudra plusieurs heures avant d'en venir à bout.